

Historique

C'est à la tombe de saint Clément, premier évêque de Metz au III^e siècle, que se rattachent les origines lointaines de l'abbaye qui a porté son nom. Il a été inhumé dans un caveau voûté au Sablon, autour duquel ont été aménagées d'autres chambres funéraires pour ses successeurs. Au V^e siècle, Urbice, 15^e évêque de Metz, fit construire au-dessus de la crypte un oratoire dédié à Saint Félix de Nole. S'y agrège une première communauté de religieux, qui disparaît avec les invasions barbares.



En 946, sous l'épiscopat d'Adalbéron I^{er}, des bénédictins venant de l'abbaye de Waulsort (actuelle Belgique) s'y établissent sous la conduite de l'abbé Cadroé, un Irlandais attentif à la pratique d'une vie monastique digne. L'église abbatiale, qui s'appelle désormais Saint-Clément, est détruite par un incendie en 1178. Rebâtie aussitôt, sa crypte est consacrée en 1180 par l'évêque Bertram.

En 1552, l'abbaye bénédictine Saint-Clément du Sablon est détruite sur ordre de François de Guise. Pour faciliter la défense de la ville lors de l'imminent siège de Metz, il a fait raser tous les faubourgs ; provoquant ainsi la disparition d'une quarantaine d'églises, chapelles et abbayes.

Les moines se réfugient dans la cité, au couvent bénédictin des Pucelles. L'abbé Jean Gérardin achète le 3 octobre 1565 l'auberge « la licorne » en Franconrue, aujourd'hui rue de la Tour-aux-Rats dans le quartier du Pontiffroy, pour la transformer en abbaye. Le 1^{er} janvier 1567, une première messe est célébrée dans la chapelle, qui était située perpendiculairement à l'église actuelle.

Un nouvel édifice, qui deviendra l'actuelle église Saint-Clément, est construit à partir de 1683 sous la direction de l'architecte italien Jean Spinga (1641 – 1724), en commençant par le chœur. La date est inscrite sur la deuxième colonne à gauche de la nef. L'année 1685, gravée sur l'arc-boutant de la deuxième travée de la nef, indique la fin de la première partie des travaux. Le 5 février 1716, Monseigneur Henri du Cambout de Coislin, évêque de Metz, pose la première pierre du portail. Il faut attendre 1737 pour que la façade, érigée grâce à l'impulsion des architectes messins Louis et Barlet, soit terminée.

A la Révolution, l'abbaye et son église sont confisquées le 31 octobre 1790. Les sculptures du portail sont mutilées et les statues ont disparu. Devenus propriété nationale, les bâtiments servent de magasin des entrepreneurs de lits militaires, de séchoir et de dépôt de linge.

Le 30 juin 1855, le Père Turquant, jésuite, achète l'ancienne abbaye, qui devient alors un Collège des Jésuites. Les lieux retrouvent une affectation culturelle. L'espace est meublé, la tribune est construite et les autels latéraux sont pourvus de fresques signées en 1860 par l'artiste Jacques-Auguste Hussenot (1798 – 1885). Tenant un atelier de décorateur à Metz avec Auguste Migette, il a été primé au Salon de Paris en 1846.

Le Collège des Jésuites sert d'ambulance pendant le siège de 1870. Il sera fermé par les autorités allemandes après l'expulsion des religieux en 1872. Une école normale succède au Collège, de 1880 à 1909. En 1909, Monseigneur Benzler achète les bâtiments pour y installer un établissement d'éducation, né de la fusion de la pension Saint-Augustin et la maîtrise Saint-Arnould.

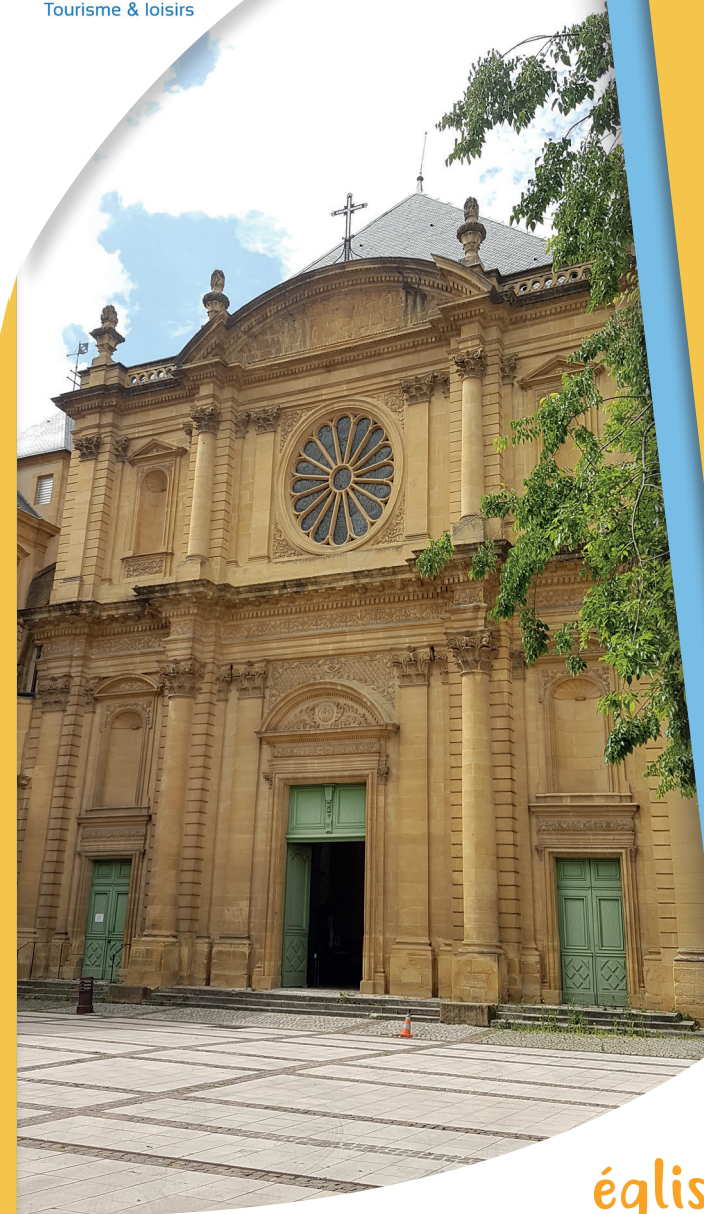
De 1914 à 1918, pendant la Première Guerre mondiale, les lieux sont transformés en hôpital militaire. Dès 1919, les Jésuites reprennent la direction du Collège jusqu'en 1940, puis de 1945 à 1969, année où il est vendu à la ville. Entre-temps, durant la Deuxième Guerre mondiale, les Allemands firent du Collège un centre de triage pour les ouvriers étrangers allant travailler en Allemagne.

La communauté catholique du quartier Saint-Vincent, dont la basilique a été désaffectée en 2012, se rassemble dans l'église Saint-Clément, désormais église paroissiale. Néanmoins, les sept cloches qui appellent les fidèles sont celles de l'ancienne basilique Saint-Vincent.

CONTACT

Communauté de paroisses
Saint-Jean-Baptiste des eaux vives
Presbytère
6 rue Saint-Vincent
57000 Metz
Tél : 03 87 30 04 27

Pastorale du Tourisme
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz
prtl@catholique-metz.fr



Vitraux du chœur

Au centre, le plus ancien, qui n'était pas à cette place à l'origine. Réalisé par la maison Lusson de Paris en 1860, il présente des passages de l'Ancien Testament anticipant la croix du Christ : en haut le sacrifice de Melchisédech et la bénédiction d'Abram, en bas Moïse avec le serpent d'airain. Les deux verrières géométriques qui l'entourent sont signées par Michel Bonnard, des ateliers Saint-Marc de Metz, en 1960.



Clé de voûte

Plusieurs clés de voûte pendantes se trouvent dans cette église. La plus imposante et la plus déployée est celle du chœur, où un ange tient en main une couronne de fleurs. Elle fait écho à la finesse et à l'ornementation des chapiteaux corinthiens.

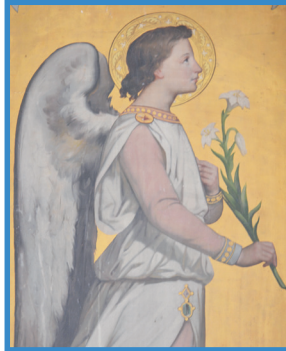


Reliques de sainte Lucie

Elles sont situées à la base de l'autel latéral où se trouve la statue de la Vierge Marie entourée des fresques d'Hussenot avec les archanges Gabriel et Michel. Ces reliques, qui étaient auparavant à la basilique Saint-Vincent de Metz, ont été transférées à l'église Saint-Clément le 15 décembre 2012.

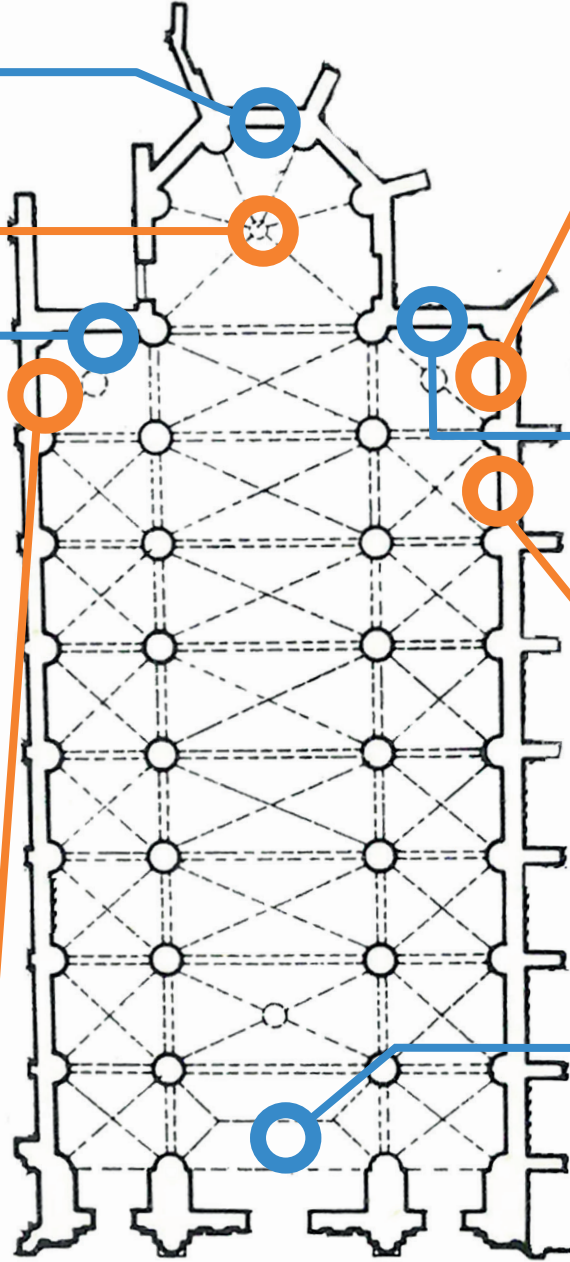


La dévotion à sainte Lucie est ininterrompue à Metz depuis 968, année où Thierry I^{er}, évêque de Metz, a rapporté d'Italie les reliques de la sainte de Syracuse (Sicile), morte en martyre vers 305. Ces reliques ont été cachées à la Révolution par un habitant du quartier.



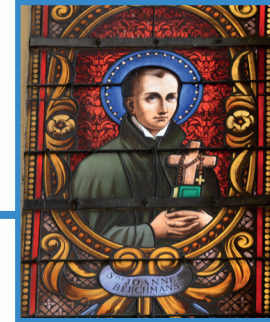
Statue de saint Benoît

Cette statue du fondateur des Bénédictins, ainsi que la plaque commémorative énumérant les noms des abbés bénédictins à partir de 1565 jusqu'à leur départ en 1791, rappelle la présence de cette communauté monastique aux origines de l'abbaye Saint-Clément.



Statue de saint Ignace de Loyola

Chevalier espagnol (1491 – 1556), il se convertit durant sa convalescence. Ordonné prêtre en 1537, il fonde trois ans plus tard la Compagnie de Jésus et sert l'Eglise dans un contexte de réforme. La plaque commémorative rappelle le rôle des Jésuites dans l'ancienne abbatale et précise que cette église a été consacrée le 6 juin 1860 par Monseigneur Paul Dupont des Loges, 96^e évêque de Metz.



Vitrail avec trois saints Jésuites

Le belge Jean Berchmans (1599 - 1621), l'italien Louis de Gonzague (1568 – 1591) et le polonais Stanislas Kostka (1550 -1568) sont représentés de gauche à droite en 1860, sur commande des Jésuites. Ces jeunes et saints Jésuites sont des modèles de charité, de service des malades, de joie et de détermination dans le cheminement spirituel.



Plaque commémorative

Elle fait mémoire des services rendus par les Jésuites et leurs élèves, dont le futur maréchal Foch, durant la guerre franco-prussienne en 1870. Ils ont soigné les officiers et les soldats français blessés et offert une assistance spirituelle à ceux qui mourraient.



Orgue et vitrail de saint Clément

L'actuel orgue n'est pas celui d'origine. En 1855, Hippolyte Loret transfère un orgue qu'il avait construit pour le Collège jésuite de Brugelette (Belgique). L'instrument a été transformé par le facteur mosellan Dalstein-Haerpfer en 1890. Pillé pendant la Deuxième Guerre mondiale, il a été refait par Victor Gonzalez en 1948-1949. Endommagé par l'incendie des dortoirs le 24 novembre 1966, il sera restauré en 1991 par François Delangue et Thierry Lestrez en 1995. Au centre, une rosace avec une représentation d'un buste d'évêque rappelant le saint patron de cette église : saint Clément, premier évêque de Metz (III^e siècle), bien connu pour la légende où il terrasse le dragon dénommé Graouilly.

